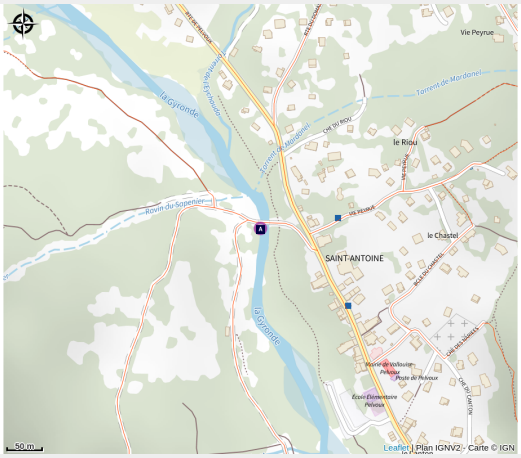
Départ : Pelvoux – pont Lambeuf

Parc national des Ecrins

Embarquement Gyr (Claude Margaux)



Infos pratiques

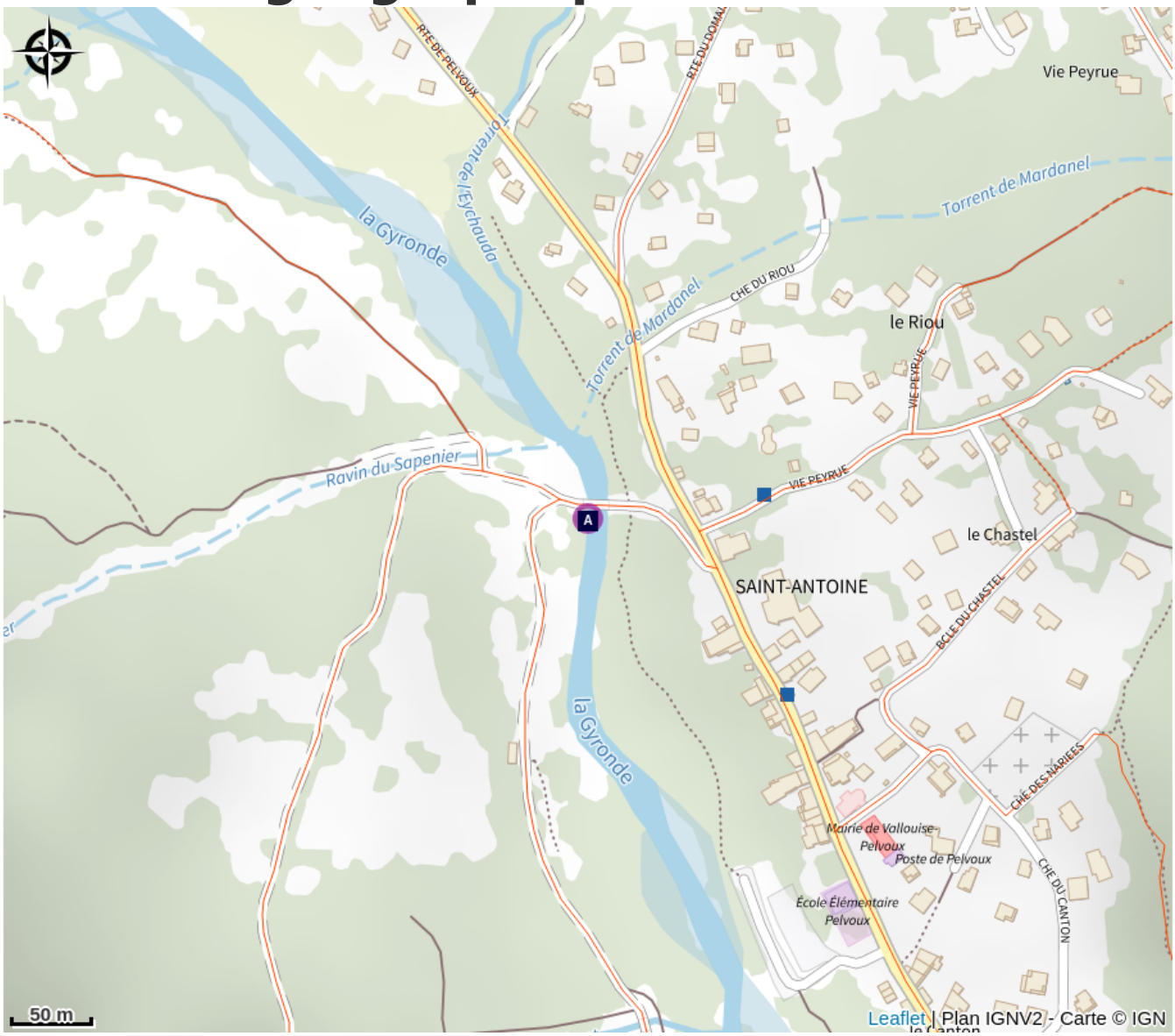
Pratique : Canoë-kayak

Type : Départ (embarquement)

Description

Embarquement : en rive droite juste avant le Pont Lambeuf, un méandre caillouteux permet d’accéder facilement au torrant.

Situation géographique



- Le "coulage" (A)
- La zygène transalpine (C)
- Le Gyr (E)
- La prairie fraîche (G)
- Le petit patrimoine de Pelvoux (B)
- Le point de vue sur le Mont Pelvoux (D)
- L'aulne blanc (F)

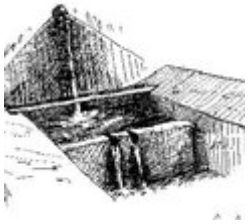
Toutes les infos pratiques

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre chemin…



Le "coulage" (A)

Le linge le plus sale au fond, on termine par un grand drap qui recueille les cendres de bois. L'eau *«passée»* est récupérée et réchauffée plusieurs fois jusqu'à ce que le *«lessif»*, la potasse des cendres, ait atteint la qualité adéquate. On ajoute souvent quelques tiges et racines de saponaires pour donner une qualité savonneuse à l'eau. Le *«coulage»* dure parfois la journée entière et *«ça sent bon»* dans toute la maison ! On transporte enfin le linge à la brouette jusqu'au bassin, pour le rinçage. Le petit linge est posé sur l'herbe blanchit sur le pré.

Crédit photo : PNE

Le petit patrimoine de Pelvoux (B)

Chaque hameau a sa chapelle. C’est ainsi que sur le territoire de Pelvoux**,** nous retrouvons, aux Claux, la chapelle Sainte-Barbe avec un cadran solaire restauré de 1792. La chapelle Saint-Pancrace datant du XVIIème siècle se situe au Poët. Au Sarret, il est possible d'observer la chapelle Saint-Joseph et au Fangeas, c’est la chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs qui a été construite. Chacun des hameaux a également son four banal et ses fontaines. Enfin, l'église Saint-Antoine se trouve au hameau de Saint-Antoine qui présente un cadran solaire de 1810.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

La zygène transalpine (C)

Papillon de nuit mais actif le jour, la zygène transalpine possède des antennes épaisses ainsi que des taches rouges sur ses ailes noires voire bleutées. Elles soutirent des plantes des composés chimiques proches du cyanure (poison violent) qu’elles peuvent sécréter par la bouche et les articulations lorsqu’elles se sentent en danger.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le point de vue sur le Mont Pelvoux (D)

De là, vous apercevrez le majestueux Mont Pelvoux, haut de 3493 m d’altitude. Cet imposant massif a été longtemps considéré comme le plus haut sommet du Massif des Écrins. C’est en 1828 que le sommet du Pelvoux fut vaincu par le capitaine A.Durand avec les chasseurs de chamois, J.-E. Mathéoud et A. Liotard. Il est composé de quatre sommets : la Pointe Puiseux (3946 m), la Pointe Durand (3932 m), le Petit Pelvoux (3753 m) et les Trois Dents du Pelvoux (3682 m).

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le Gyr (E)

L'homme est décidément un animal bizarre : il construit, déconstruit et ainsi de suite. Pour protéger les nouvelles infrastructures de Pelvoux, le Gyr a été endigué. Mais ne pouvant plus prendre ses aises comme auparavant, il a creusé son lit, mettant en péril les fondations. Aussi ont lieu des travaux d'élargissements de son lit, permettant de concilier son écoulement plus naturel, ce qui est plus favorable à la biodiversité, et une bonne protection des zones urbanisées.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins

L'aulne blanc (F)

Dans les vallées des Alpes et du Jura, l'aulne blanc remplace souvent l'aulne glutineux, présent dans une bonne partie de la France. Comme son cousin, il pousse en bordure des rivières et est d'une grande utilité pour fixer les berges. Qu'on le coupe, son bois se teinte d'orange vif. Mais pourquoi le couper ?

Crédit photo : Nicollet Bernard - Parc national des Ecrins

La prairie fraîche (G)

La piste passe dans une zone de prairie, que l'on qualifie de fraîche en raison de la teneur en eau de son sol. Le botaniste reconnaît vite ce type de prairie grâce à son cortège végétal et notamment la présence de la bistorte, une plante « en écouvillon » portant au sommet de sa tige un épi dense de minuscule fleurs rose. Elle est aussi nommée langue de bœuf en raison de la forme de ses feuilles.

Crédit photo : Parc national des Écrins